énergies

DU 8 AU 22 NOVEMBRE 2007

BIMENSUEL N°164 - 21 - ISSN 1247-9233

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS LOCALES DE SARDAINE

Merci dit la planète : vos efforts récompensés

"La Maison" à l'honneur, p7

Spectacle pour enfants, p13

Une carte dans les cantines, p10

Ensemble partageons la rue, p12

agenda

MARDI 6 NOVEMBRE
Clôture du festival
Avec la projection en avant-première de *The Navigators,* de Ken Loach, s'achève le 13e festival d'automne de Gardanne. Palmarès et projection des meilleurs court-métrages sont également au programme. A 20h30 au 3 Casino.

DU 7 AU 21 NOVEMBRE
Fossiles et minéraux
La section jeunesse de la Médiathèque vous propose une exposition de fossiles et de minéraux issus de la collection personnelle d'Antoine Bordage, un enfant de 10 ans qui présentera lui-même tous ses trésors.

SAMEDI 10 NOVEMBRE
Time Break
La Compagnie *Grenade* de Josette Baïz revient à Gardanne avec *Time Break,* une pièce chorégraphique avec six danseuses et quatre danseurs : l'énergie féminine se confronte à la puissance masculine en un cocktail détonant. A 20h30 au COSEC du Pesquier. Réservation au service culture (04 42 65 77 00).

DIMANCHE 11 NOVEMBRE
Commémoration
Cérémonie du souvenir de l'armistice de 1918 et dépôt de gerbes devant l'Hôtel de Ville à 11h.

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
Expo Marc Heller
Ce spécialiste des vues aériennes propose des photos géantes (4 mètres par 3) à La Médiathèque (jusqu'au 30) et des plus petites à l'Écomusée (un mètre de haut, jusqu'au 30) et à l'Espace Bontemps (dont une tapisserie, jusqu'au 18).

LUNDI 19 NOVEMBRE
Risque industriel
Réunion publique à 18h au foyer troisième âge avec notamment la centrale, Pechiney, le CYPRESS et la DRIRE.

JEUDI 22 NOVEMBRE
Conseil municipal
Séance publique à 18h à l'hôtel de ville.

Culture et terroir, troisième

FONTVENELLE, LE 24 NOVEMBRE. C'est désormais une habitude : chaque automne, le service culturel et le *CAIBF* (comité Animation d'Intérêt Bompertuis-Fontvenelle) organisent au gymnase de Fontvenelle une journée consacrée aux produits du terroir : charcuterie, pains artisanaux, olives, miel, navettes, betteraves, vins de pays... Une vingtaine d'exposants seront disponibles pour vous faire déguster. Vous pourrez d'ailleurs déjeuner sur place. L'orchestre de l'École de Musique mettra de l'ambiance à l'heure de l'apéritif, relayé dans l'après-midi par la Fanfare toulousaine des *Astiaous.* Enfin, le soir c'est Noëlle Perna, alias *Mado la Niçoise,* qui fera son show au 3 Casino à 20h30 (réservation au service culturel).

A boire et à manger, avec la musique en plus.
Photos: T. Rostang

De l'art contemporain à la portée de tous

MAISON DU PEUPLE, LE 15 NOVEMBRE. C'est une initiative originale que propose l'association *De Main,* dirigée par le Gardannais Reda Dadoun. Le spectacle *Perpective 2001* réunira le 15 novembre à 20h30 à la Maison du Peuple de la danse, de la musique et de l'art plastique. Autour d'une grande scène ronde, le public découvrira le danseur Sylvain Groud (du ballet *Preljocaj*) et les jeunes de la compagnie *Grenade* (créée par Josette Baïz), et quinze musiciens locaux qui ont uni leurs talents (saxo, guitare électrique, claviers, sampler, percussions). *« Cette soirée sera gratuite pour le public, explique Reda Dadoun, et servira à présenter les objectifs de notre association. Nous voulons ouvrir l'art contemporain au grand public. »*

Anniversaire œcuménique pour le CCFD

MAISON DU PEUPLE, LE 21 OCTOBRE. Plus de deux cents personnes ont répondu à l'invitation du *CCFD* (Comité catholique contre la faim et pour le développement), qui fêtait ses 40 ans à la Maison du Peuple. Les chorales des *Cricris, Hepta Plus* et pour finir *Accroch'chœur,* qui entonnait l'hymne du bureau international du travail, Libérez les enfants, crée par la chorale du collège Gabriel-Péri, chauffaient la salle avant le temps fort de l'après-midi : une table ronde de haut niveau, avec l'archevêque d'Aix, Claude Feidt, un pasteur de la *CIMADE,* Jean-Pierre Cavalié, l'aumônier du *CCFD,* Jean Boutier et Nafez Assailly, un Palestinien de Jérusalem-Est. Ce dernier décrivait l'action de son bibliobus, qui ne se contente pas d'amener des livres dans les quartiers, mais prône aussi la non-violence et l'applique sur le terrain. *« Je suis d'ailleurs prêt à vous montrer comment on s'y prend, je sais qu'en France aussi il y a de la violence, »* concluait-il malicieusement.

La chorale du collège Péri sur la scène de la Maison du Peuple.

Le tri sélectif labellisé "Merci, dit la planète"

DIGNE, LE 17 OCTOBRE. *Merci, dit la planète.* Peut-être avez-vous entendu, ces derniers temps à la radio, ce slogan du ministère de l'environnement. Ce slogan est aussi un label attribué à une action de collectivité locale, d'établissement scolaire ou d'association qui œuvrent de façon originale et innovante pour la protection de l'environnement. Lors des 13e rencontres régionales de l'environnement à Digne-les-bains, Gardanne a été doublement mise à l'honneur : la Ville pour son projet d'action de tri sélectif des déchets ménagers dans les immeubles (prévu pour début 2002) et l'association *AORÉADE* pour sa remarquable exposition "L'enfant, la nature et la ville" à la Maison du Peuple en juin dernier. Si le label ne se traduit pas par des aides financières directes, il facilite l'obtention de subventions pour des projets liés à l'environnement.

La représentante du ministre de l'environnement remet le label à Bernard Bastide (à gauche).

Photos : T. Rostang

Bibliothèque : les lecteurs ne paieront pas

PARIS, LE 10 OCTOBRE. L'action des Médiathèques (dont celle de Gardanne) en faveur du prêt gratuit a trouvé un écho favorable auprès du ministère de la culture : Catherine Tasca a présenté en conseil des ministres un projet de loi déclarant que *« le droit de prêt ne sera pris en charge par les lecteurs, mais par l'État et les collectivités publiques. »* En clair : les livres seront plus chers pour les bibliothèques (les rabais consentis par les libraires ne dépasseront pas 9 %) et les libraires paieront une taxe de 6 % par livre vendu aux bibliothèques. L'État, lui, versera 1,5 euro par an et par inscrit. Ces ressources permettront de verser des droits d'auteur et de créer un régime de retraite complémentaire pour les auteurs et les traducteurs. A Gardanne, ces dispositions ne changeront pas grand chose à la situation actuelle : la Médiathèque achète en effet ses livres avec des rabais semblables à ceux préconisés par la loi, afin de soutenir les libraires plutôt que les grossistes.

A Gardanne, le prêt restera gratuit.

Une association pour les jeunes talents

GARDANNE, LE 24 OCTOBRE. Avec son association *Mieux Vivre,* installée à Gardanne depuis quelques mois, Pénélope Barbarin se propose de soutenir des jeunes qui auraient des projets artistiques, dans le cadre de la Pépinière d'Étoiles. Elle cherche également des adultes prêts à se lancer dans des opérations de parrainage en apportant une aide technique ou matérielle. Un site est actuellement en construction, il recensera les initiatives en cours (www.reussirensemble.com). Pour tout renseignement, Tél. 04 42 51 13 12.

www.lepilote.com, nouveau guide des déplacements

ACTUELLEMENT SUR INTERNET. Vous voulez vous rendre de Gardanne à Marignane, de Velaux à Aubagne, vous voulez connaître les horaires d'Interbus, ses lignes, l'itinéraire à suivre pour vous rendre sur la place de la Joliette à Marseille (train, bus métro), vous voulez consulter le plan de la ville de Martigues ou obtenir des renseignements sur la circulation routière (travaux, perturbations, stationnements...), une seule adresse répondra à toutes vos demandes : www.lepilote.com. L'ensemble des réseaux de transports des Bouches-du-Rhône (à ce jour, la communauté d'agglomération d'Aix n'y a pas encore adhéré), ont réuni toutes leurs informations sur Internet afin de vous rendre la vie plus facile. Même si le site n'est pas encore totalement opérationnel, le contenu évolue très vite et devrait être terminé en début d'année prochaine.

Avenue d'Aix : stationnement et insécurité

Prolongement du faubourg de Gueydan et desservant les quartiers du Monfort, de la rue de François et du Village, l'avenue d'Aix avait bien besoin d'un petit lifting. C'est pour présenter le futur chantier qu'une réunion de quartier était organisée dans les anciens locaux de l'école d'accordéon. Les trottoirs et la chaussée seront refaits, l'éclairage public remplacé et les places de stationnement mieux délimitées : devant l'association *Contacts,* des plots seront posés et la cabine téléphonique déplacée sur la place Gambetta, près de la boulangerie. Les réseaux pluviaux seront refaits, les fils électriques et téléphoniques enterrés. Si les riverains se sont montrés satisfaits de ces propositions, ils ont exprimé leur mécontentement sur deux points : le stationnement anarchique des voitures qui leur complique la vie (et gêne le passage des camions-poubelles et des véhicules de secours), et l'insécurité qui les pousse à garer leur voiture sous leurs fenêtres, ce qui n'arrange pas la situation. La Ville va acquérir le parking de l'ancien supermarché *Pergé* tout proche, ce qui devrait libérer vingt places supplémentaires. Le sens unique devant le Monfort, peu respecté, pourrait être modifié, et un ralentisseur installé au niveau du passage piétons.

Les habitants de l'avenue d'Aix ont présenté aux élus leur demande en terrme de stationnement.

Les chantiers de l'automne

Depuis la rentrée, de nombreux travaux de voirie ont eu lieu en ville. Les feux tricolores du carrefour cours de la République-avenue Léo-Lagrange ont été changés pour répondre aux normes européennes de sécurité. Sur tout le centre-ville, il ne reste désormais à changer que ceux à l'angle de la rue Jules-Ferry. Au chemin des Chênes (quartier Collevieille), la chaussée a été refaite, deux ralentisseurs ont été créés et à l'occasion, le réseau EDF a été enterré. L'opération sera renouvelée au quartier des Lavandines, sur l'avenue Henri-Matisse. Les travaux de voirie (trottoirs et chaussée) prévus de longue date avaient été repoussés dans l'attente d'une décision des copropriétaires pour le raccordement à l'eau de la ville. Les travaux seront terminés en décembre prochain. Parmi les chantiers à venir, à noter la création d'un carrefour giratoire avenue Brossolette (entre le rond-point du lycée et la route de Gréasque). Démarrés en novembre, les travaux dureront jusqu'à fin janvier. A terme, il est prévu de prolonger le trottoir existant jusqu'à Notre-Dame. La rue Borély sera élargie du service jeunesse à l'avenue du stade, avec la création de six places de stationnement et d'un trottoir. Les murs de pierre des riverains seront déplacés de trois mètres. Début des travaux en janvier prochain.

Le PIDAF sera relancé pour cinq nouvelles années.
Photos : T. Rostang

Un Plan pour entretenir les forêts

Lors du conseil municipal de fin septembre, décision a été prise de lancer une étude de PIDAF (plan intercommunal d'aménagements forestiers) pour les cinq prochaines années. Concernant le massif du piémont de l'Étoile, le PIDAF permet l'entretien préventif des forêts privées ou publiques. Parmi les actions entreprises à Gardanne depuis 1989, on peut noter par exemple le traitement de ce que l'on appelle les poudrières, c'est-à-dire les pinèdes denses au pied d'un massif forestier. Là où les risques de départ de feu sont les plus élevés, donc. Ces poudrières sont en fait d'anciennes parcelles agricoles, envahies par les pins. Morcellées entre plusieurs propriétés de petite taille, elles sont "éclaircies" par des professionnels du CRPF (centre régional de la propriété forestière). Le nombre d'arbres conservés est limité à 400 par hectare, les branches basses sont élaguées jusqu'à deux mètres et le sol nettoyé. Grâce au PIDAF, le coût des travaux est réduit pour la commune (subventions du département et de la région) et pour les propriétaires (grâce à la vente de bois coupé).

SORTIES POUR LE TROISIÈME ÂGE
pour le mois de novembre :
jeudi 8 à Fos (Entraide Gardanne), dimanche 18 à Hyères avec repas et bal (Aide et Loisirs), lundi 12 à Flassans (sortie gibier, Nostre Oustau), 30 novembre à Granbois (Entraide Biver).

Trois ans après le début des négociations, l'achat de terrains et de bâtiments de Pechiney par la Ville a abouti en septembre. L'immeuble des Frères vient d'être démoli.

Nouvelles perspectives pour le quartier Mistral

Lors de l'ouverture du boulevard urbain, en 1994, on avait découvert la vue étonnante de la vieille ville depuis le pied de la colline des Frères. Avec la démolition de l'immeuble du même nom, qui appartenait à Pechiney, le champ de vision a encore changé. Du coup, le quartier Mistral est amené à changer dans les années à venir : sa proximité immédiate du Bd Bontemps et du Bd Urbain le rend stratégique dans le cadre de la réorganisation du cours. Les terrains récupérés permettront d'ailleurs de créer une sortie au parking Mistral du côté du rond-point des Molx. Les villas rachetées à Pechiney et qui abritaient les activités du Comité d'entreprise seront conservées. Mais le patrimoine Pechiney ne se limite pas à ces terrains : il y a aussi des rues (la rue Hoche, près de l'avenue de Gaulle, et la route qui relie l'avenue Décoppet à la rue d'Arménie, à Bompertuis), un terrain près du 3 Casino, où d'anciens garages ont été démolis, un terrain de boules entre le parking des Molx et l'entrée de ville, derrière le boulevard Carnot, deux parcelles de terrain sur le flanc Est de la colline des Frères et une parcelle entre le parc d'activités de Bompertuis et le Cousta. Un calcul global a été réalisé d'après l'estimation des domaines, la ville déduisant du coût total le montant des travaux à réaliser pour remettre en état les rues récupérées. C'est donc 1,4 MF (216 068 €) que la Ville a payé lors de la vente, le 28 septembre dernier.

L'immeuble des Frères a été démoli en octobre dernier.
Photos : T. Rostang

édito

Solidarité payante

Le film de Jean-Pierre Améris présenté en ouverture du festival d'automne du cinéma est bouleversant. Il conte les derniers jours d'un homme confronté à sa mort prochaine, dans le cadre d'une unité de soins palliatifs, où chacun aura reconnu *La Maison*.

Les membres de l'équipe de *La Maison*, professionnels et bénévoles, sont d'ailleurs très présents dans le film. Ceux qui avaient, il y a quelques années, émis des craintes sur l'implantation de cette structure peuvent mesurer combien elles étaient injustifiées, et quel travail remarquable y est accompli au quotidien.

La Maison va s'agrandir. Son équipe a décidé que cela devait se faire sur la ville qui l'avait accueillie, alors que tant d'autres fermaient leur porte. Nous en sommes heureux et fiers. Gardanne apportera son aide à ce nouvel équipement, en mettant un terrain à disposition. Malades du sida, du cancer et parmis eux de très nombreux Gardannais, ils sont des dizaines à avoir fini leur vie dans la dignité à *La Maison*.

La solidarité se paye trop souvent de mots et de déclarations d'intention. En acte elle est un formidable levain de dignité et d'espoir. C'est un pari dont on est sûr de sortir gagnant.

Roger Meï
Député-maire

- ***L'UFF PROPOSE DEUX LIEUX D'ACCUEIL PARENTS-ENFANTS*** (3 mois à 3 ans), où les premiers peuvent se rencontrer et bénéficier de conseils éducatifs, et les seconds se socialiser : à Biver (cité les Azalées) le mardi (14h-16h) et le vendredi (9h-11h), aux logis Notre-Dame (près de l'épicerie) le lundi (14h-16h) et le jeudi (9h-11h). Accès gratuit.
- ***L'ASSOCIATION POUR LE DON D'ORGANES L'ESPOIR 13*** organise son grand loto annuel le dimanche 25 novembre à 14h à la Maison du Peuple. Par ailleurs, une sortie au marché de Vintimille est programmée le vendredi 16 novembre. Inscription au 04 42 51 41 34.
- ***LE CHAMPION DU MONDE JUNIOR DE KARATÉ,*** Laurent de Bonno, est intervenu le 20 octobre au gymnase Léo-Lagrange pour un stage de perfectionnement accordé au club Gardanne Karaté Shotokan.

Depuis le mois de juin, la commune fait partie de la Plate-forme d'Initiative Locale qui regroupe Aubagne et La Ciotat. Elle a pour but de promouvoir l'implantation ou la reprise de petites entreprises en leur apportant une aide financière et en les accompagnant tout au long de leur parcours.

Création d'entreprise ? La PIL vous aide

Les plate-formes d'Initiatives locales se développent au niveau national. Notre région en compte aujourd'hui une vingtaine. La PIL d'Aubagne-La Ciotat devenue récemment Aubagne-La Ciotat-Gardanne fonctionne depuis deux ans et demi et a déjà accueilli plus de sept cents porteurs de projets. S'ils ne sont pas tous finalisés, ce sont tout de même deux cents emplois qui ont vu le jour grâce à ce dispositif récent. *« La mise en place de cette plate-forme, souligne Nadège Lacombe responsable du service du développement économique, correspond a un réel besoin. Jusqu'à présent, il existait des aides pour les grosses structures, mais rien pour les petits créateurs. Désormais, c'est chose faite, ça fonctionne bien ailleurs, la démarche est gratuite et une dizaine de dossiers ont été déposés par des personnes intéressées sur la commune. »* Les porteurs de projets vont devoir franchir plusieurs étapes. Tout d'abord, ils seront accueillis par un spécialiste de la PIL pour présenter leurs projets, puis un diagnostic ainsi qu'une définition des besoins (conseil, formation, financement) seront établis. Chaque proposition est ensuite présentée au comité d'agrément composé de chefs d'entreprises, de banquiers, d'experts-comptables, de responsables de services économiques locaux et autres professionnels. Après acceptation du dossier, un prêt d'honneur peut être débloqué s'il s'avère nécessaire, et on entre dans la phase suivante. Comme l'explique Céline Fourcade, animatrice de cette plate-forme, *« nous privilégions le suivi et l'accompagnement de ces entreprises car il ne suffit pas de les aider à exister, il faut qu'elles vivent. Nous mettons en place des ateliers de formation sur des thèmes proposés par les entrepreneurs et nous intervenons dès que le besoin se fait sentir. Ce sont bien les petites activités de proximité qui sont concernées par ce dispositif. Nous espérons à travers nos actions dynamiser le centre-ville, et il est bien évident que nous n'irons pas aider les grands pôles économiques à se développer. »* En matière de suivi, la PIL recherche des chefs d'entreprises pour parrainer ces nouveaux arrivants durant leurs premières années d'existence. Lors d'une réunion de présentation organisée le mois dernier au service du développement économique, entrepreneurs, banquiers et comptables ont semblé prêts à s'investir dans cette nouvelle mission.
Pour tous renseignements complémentaires, contacter Nadège Lacombe au service du développement économique, Bât Saint-Roch, avenue de Nice, Tél.04 42 51 79 72.

Carole Nerini

Les savoir-faire des entreprises locales sont recherchés pour aider à l'installation de nouvelles activités.

Photos : T. Rostang

Plate-forme d'initiative locale cherche parrains

L'accompagnement et le suivi de ces nouvelles petites entreprises est une nécessité. A Gardanne, certains responsables de sociétés sont d'ores et déjà volontaires pour leur apporter cette aide, pour leur consacrer un peu de temps. D'autres devraient les rejoindre, après plus amples informations, afin de faire partager leur expérience professionnelle. Lors d'une réunion de présentation de la Plate-forme d'initiative locale qui s'est déroulée le mois dernier, Céline Fourcade, chargée du suivi des dossiers a souligné l'importance de cet accompagnement. *« Les comités d'activités ont été répartis sur trois secteurs ; les services, les commerces et les activités de production. Le fonctionnement idéal serait basé sur cinq à six parrains par entreprises. »* Parallèlement à cette mission de parrainage, des ateliers thématiques répondant aux besoins des entrepreneurs pourront être mis en place.

Le centre de soins palliatifs La Maison *a ouvert ses portes en 1994. D'années en années, même si l'accueil des malades en fin de vie est resté sa fonction première, de nombreuses autres missions sont venues se greffer. L'entrée dans le troisième millénaire marque un nouveau tournant pour la structure puisque les projets d'extension ont bien avancé.* La Maison *a également fait l'objet du tournage d'un film réalisé par Jean-Pierre Améris et de l'écriture d'un livre par Antoine Audouard.*

L'esprit Maison au centre des projets

LA MAISON : UN FONCTIONNEMENT ET UN ÉTAT D'ESPRIT UNIQUES

On entre par un grand portail bleu qui s'ouvre sur une belle bâtisse qui n'a rien d'un centre de soins. De l'extérieur, on remarque les rideaux accrochés à chaque fenêtre, les salons de jardin, la verdure. En poussant les portes, on se retrouve nez à nez avec une fontaine, à droite la salle à manger et ses bouquets de roses sur les tables, à gauche des dizaines de plantes vertes, un aquarium, un salon, un coin pour enfants, des tableaux plein les murs. *La Maison*. Aucune blouse blanche, pas d'odeur particulière si ce n'est celle du cake préparé en cuisine pour le goûter, pas d'affolement dans les couloirs. C'est un lieu paisible, une structure au fonctionnement

Au moment des repas, ceux qui le peuvent se réunissent dans l'espace restauration.

et à l'état d'esprit unique en France. Quarante-deux salariés et une vingtaine de bénévoles assurent tour à tour une permanence. Médecins, aides-soignants, psychologues, sont présents 24h sur 24 pour s'occuper de douze malades, le maximum que *La Maison* puisse accueillir. *« Douze chambres, c'était déjà bien pour fonctionner comme nous le voulions, explique le docteur La Piana. Aujourd'hui, le besoin d'extension se fait pressant. Nous envisageons très prochainement de déménager pour un établissement qui sera en capacité d'accueillir douze lits supplémentaires pour les malades à long terme, et quatre lits d'accueil de jour. Nous espérons vivement que les travaux de construction dans un autre quartier de Gardanne ne tarderont pas à débuter. »* De gros changements vont donc s'opérer, il va falloir recruter une trentaine de personnes supplémentaires, s'adapter à ce nouveau fonctionnement, tout en essayant de respecter et de reproduire l'esprit *Maison* qui nourrit l'équipe depuis le début. C'est un souci pour tout le monde, mais la maturité de chacun et l'esprit dans lequel ils évoluent ne devraient que jouer en leur faveur, celle des malades et de leur famille. Pour l'équipe soignante, le maintien de ces malades à domicile a une importance capitale. Depuis quelques années, une équipe mobile intervient chez les malades pour les soulager, soutenir leur famille, prolonger un maximum ce maintien à domicile ou favoriser leur retour à la maison. Il y a de plus en plus de demandes mais également de plus en plus de personnes et de structures relais. Quant à la prise en charge de ces malades dans le milieu hospitalier, il semble que la situation s'améliore enfin. *« Ici, poursuit le docteur La Piana, nous avons des malades en fin de vie atteints du sida, de cancers, de scléroses. Dans les hôpitaux, la prise de position du ministère de la santé a fait avancer les choses. Petit à petit, grâce aux moyens supplémentaires déployés, ils sont considérés différemment, ce qui prouve que là aussi, les choses évoluent dans le bon sens. »*

LE DÉBUT DES TRAVAUX EST IMMINENT

Une réunion de régulation avec l'ensemble de l'équipe soignante a lieu deux fois par jour.

Un film, un livre, une vie

Ce qui touche plus que tout l'équipe de *La Maison*, c'est la notion de solidarité qui croît autour d'eux. Lycéens, collégiens, associations, troisième âge et nombreux autres organismes se mobilisent au quotidien par de petits gestes, des collectes, en apportant des gâteaux. *« Au départ, notre crainte était que* La Maison *soit vue comme un mouroir, une image contre laquelle on se bat. Mais on est dans la vie, on s'est rapidement rendus compte qu'on était intégrés dans la ville. On ne remerciera jamais assez la municipalité de nous avoir accueilli. Je tiens à souligner qu'il s'agit d'un accueil au quotidien, une réponse*

Une maison au bord du monde

« J'ai passé le portail bleu de La Maison pour la première fois en novembre 2000... » ainsi débute le livre d'Antoine Audouard qui a passé sept mois dans ce centre de soins palliatifs, à la rencontre de l'équipe soignante, des bénévoles, des malades et de leurs familles. Sorti quelques jours avant le film de Jean-Pierre Améris, *Une maison au bord du monde* relate sans tabou la vie à *La Maison*. La vie de l'équipe, la vie des malades, leur mort aussi, les moments de peine, les moments de joie, le quotidien. Au fil des pages, on entre dans leur milieu, dans leur esprit, on apprend beaucoup sur ces méthodes d'accompagnement, sur ce que le personnel met en place au cas par cas pour que les malades continuent à vivre avec l'idée d'une mort qui approche. Antoine Audouard écrit *« J'ai simplement tenté de rendre témoignage de ce que j'avais vu : la délicatesse des gestes et la qualité de l'attention, la violence du temps qui passe trop vite, la solitude de la nuit, l'éclat de rire d'un moment, les mots hachés, les cris parfois, un regard qui se pose et où tout se suspend, le souffle qui s'en va... »* Une tentative fructueuse. *Une maison au bord du monde* est disponible aux éditions Gallimard (280 p., 104 F).

Bernard Kouchner : « pour une vraie culture des soins palliatifs »

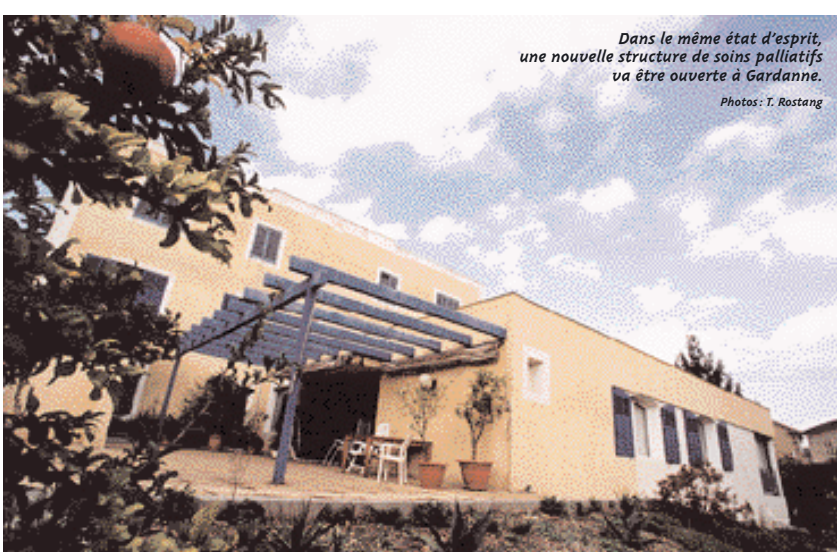
Lors de sa venue à Gardanne le 20 juillet dernier, Bernard Kouchner a rencontré plusieurs associations de soins palliatifs de la région, après un repas privé avec le personnel et les résidents de *La Maison.* Devant une centaine de médecins, personnel soignants et bénévoles, dans la salle de réunion des services techniques, le ministre de la Santé a réaffirmé sa volonté de « dépasser les obstacles culturels et médicaux pour développer une vraie culture de soins palliatifs. Il existe des freins chez les médecins. Les antalgiques majeurs ne sont utilisés que dans la moitié des services concernés, malgré la volonté du ministère. » Un praticien hospitalier de Vaison la Romaine demandait à partir de quand la médecine hospitalière et les soins à domicile seraient enfin coordonnés : *« Je le fais à titre bénévole, le soir. »* Un autre évoquait le cas *« des conjoints qui veulent s'occuper d'un malade, et qui doivent eux-mêmes se mettre en maladie pour s'arrêter de travailler. »* Une infirmière avançait l'idée d'une équipe mobile de soins palliatifs dans le cadre de l'hospitalisation à domicile. Jean-Marc La Piana remarquait que *« la prise en charge des malades à domicile est insuffisante. Il faudrait développer les aides soignantes à domicile pour pallier ces manques. »* Bernard Kouchner conclura en proposant une journée de travail sur les soins palliatifs, au ministère de la Santé, en janvier 2002, à l'occasion de laquelle les différentes expériences menées dans les régions seront exposées.

Bernard Kouchner en visite à La Maison en juillet dernier.

se positive chaque fois que nous les sollicitons, un soutien permanent de l'existence de cet établissement. » Et la reconnaissance va bien plus loin. Marie De Hennezel est écrivain, auteur de *La mort intime* qui traite d'une histoire d'amour dans un centre de soins palliatifs. L'an dernier, le cinéaste Jean-Pierre Améris (qui a entre autres réalisé *Les aveux de l'innocent* et *Mauvaises fréquentations*) achète les droits du livre pour en faire une adaptation au cinéma. Chantal Bertheloot, coordinatrice à La Maison nous explique cette rencontre... l'histoire de *c'est la vie. « Jean-Pierre Améris a puisé son inspiration à Gardanne. Il est venu nous rendre visite plusieurs fois pour s'inspirer du lieu, de l'ambiance, du fonctionnement, de l'esprit. Puis il a écrit son scénario ;* La Maison *a été reproduite en studio car il était impossible de tourner sur place. Des malades et des membres de l'équipe ont accepté de jouer aux côtés de Sandrine Bonnaire et Jacques Dutronc. Notre cuisinier s'est découvert un talent, nous l'avons trouvé formidable. Ce fut une rencontre inoubliable, une belle alchimie. Ce film est un mélange entre la réalité et la fiction, réalisé avec beaucoup de délicatesse. »* Son producteur, Philippe Godeau a souhaité qu'un livre soit écrit, en parallèle. Là encore, une histoire commence... Antoine Audouard est éditeur. Il se rend à *La Maison,* en repérage. Le contact est immédiatement établi avec le personnel. Lorsqu'il quitte l'établissement, Chantal s'interroge, une pensée lui traverse l'esprit *« ce serait bien qu'il écrive lui-même ce livre. »* Au même moment, Antoine Audouard réfléchit de son côté, il est encore dans l'avion, *« ce livre, c'est moi qui l'écrirait. »* L'équipe s'est découverte, au fil des pages, s'est complètement retrouvée. Tout ce qui se vit dans *La Maison* est retranscrit. *« Mourir n'est pas facile, explique Chantal Bertheloot. En parler, l'écrire, n'est pas évident. Pourtant, ça fait partie de la vie. Même au sein de l'équipe, on a appris des choses les uns des autres. Antoine a su retranscrire notre vie avec ses propres mots. »* Un bel hommage, bien mérité.

DES IMAGES ET DES MOTS SUR LA VIE À LA MAISON

Carole Nerini


Dans le même état d'esprit, une nouvelle structure de soins palliatifs va être ouverte à Gardanne.

Photos : T. Rostang

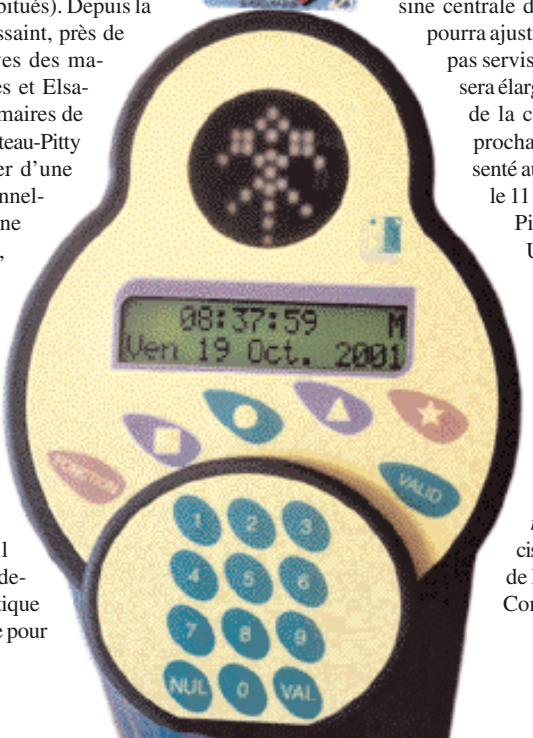
Quatre groupes scolaires utilisent depuis le 5 novembre une carte à puce à la place des tickets repas. Cette initiative pilote sera étendue aux autres écoles d'ici le mois de juin prochain.

La cantine à la carte

Devant chaque borne, un adulte sera présent pour aider les enfants à changer leurs habitudes.

Photos : T. Rostang

Scène ordinaire à l'entrée de l'école Brassens, un matin d'automne. *« J'ai pas mon ticket, madame ! »* Pas grave, il suffit d'inscrire son nom sur un papier blanc. *« J'ai aussi oublié ma trousse... »* Ce matin là, Marie-Ange Chappe explique une nouvelle fois aux élèves le principe de la carte à puce qui va renvoyer quelques jours plus tard les bons vieux tickets cantine aux oubliettes. Finis les bleus (pour les occasionnels) ou les roses (pour les habitués). Depuis la rentrée de la Toussaint, près de quatre cents élèves des maternelles des Aires et Elsa-Triolet, et des primaires de Brassens et de Château-Pitty peuvent bénéficier d'une carte à puce personnelle, du format d'une carte téléphonique, décorée d'un dessin de marelle sur fond bleu. Cette carte ne comporte qu'une seule information : l'identité de son ou sa propriétaire. Elle est du type sans contact, c'est-à-dire qu'il suffit de la passer devant un lecteur optique situé sur une borne pour que la commande d'un repas soit enregistrée.



L'information est instantanément transmise au logiciel de gestion centralisée. C'est un gain de temps précieux pour le personnel municipal chargé du décompte manuel des tickets, et qui n'aura plus qu'à imprimer une liste d'inscrits à la cantine une fois le dernier élève entré en classe. L'information sera transmise instantanément à la cuisine centrale de Fontvenelle qui pourra ajuster le nombre de repas servis. Le dispositif, qui sera élargi aux autres écoles de la commune dans les prochains mois a été présenté aux parents d'élèves le 11 octobre à Château-Pitty.

Utilisée à Aubagne depuis 3 ans, la carte est adoptée très vite par les enfants. *« Avec les maternelles, il n'y a pas plus de 2 % de cartes perdues. Avec les étudiants, on arrive à 40 %, »* précise Jean-Louis Filippi, de la société Horanet. Comme quoi...

B.C.

LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

La carte sera-t-elle payante ?
La carte est gratuite. En cas de perte ou de vol, elle sera remplacée au prix coûtant, c'est-à-dire 40 F.

Quand paiera-t-on les repas ?
A la fin du mois. Vous recevrez à domicile une facture correspondant au nombre exact de repas consommés. Il n'y a donc plus d'avance à faire, et les déplacements au service enfance sont limités.

Et si un enfant perd sa carte ?
Il doit le signaler le plus vite possible à son école. A partir de la déclaration de perte, l'ancienne carte est annulée et ne peut donc pas être réutilisée. Une nouvelle carte est délivrée en quelques minutes au service enfance.

Un enfant peut-il commander deux repas par erreur ?
Non. Une carte ne peut être utilisée qu'une fois par jour.

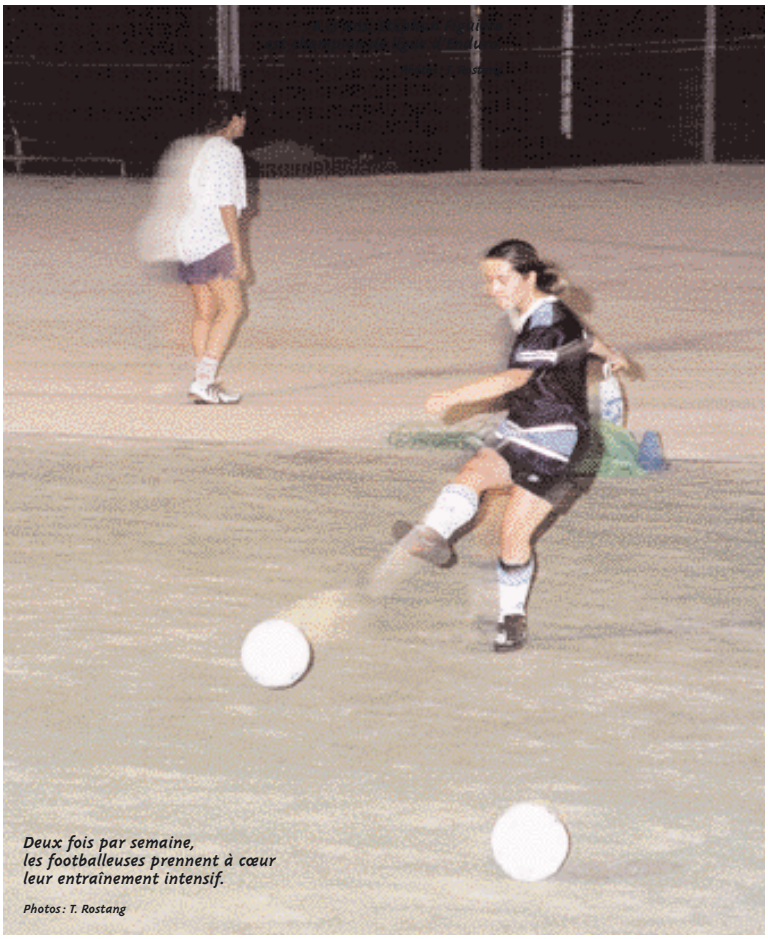
N'est-ce pas risqué de confier une carte permanente à un enfant de maternelle ?
Il suffit de la mettre dans un sac ou de l'accrocher à une veste à l'aide du porte carte. L'adulte qui accompagne l'enfant le matin peut aussi récupérer la carte après avoir badgé.

La borne ne va-t-elle pas créer un embouteillage ?
Selon les concepteurs de la borne, une centaine d'enfants peuvent s'inscrire en dix minutes. Un adulte sera présent auprès de la borne pour les aider dans leur démarche, ou pour valider l'inscription en cas d'oubli ou de perte de la carte.

Le Biver-Sports vient de remettre sur pieds une équipe féminine de football. Après cinq années d'absence, les filles sont de retour, encore plus motivées que dans le passé. Leur challenge pour cette saison, retrouver la forme et la technique.

Football féminin, le retour

La nouvelle a été reçue avec joie. Cette année c'est sûr, elles fouleront les terrains, qu'ils soient pelousés ou stabilisés. Elles, ce sont à la fois des footballeuses qui faisaient déjà partie de l'équipe il y a cinq ans, et de nouvelles recrues. L'expérience vécue par Patrick Goll, leur entraîneur de 1991 à 1996 ne pouvait s'arrêter là. Entre temps, certaines ont rejoint d'autres clubs, d'autres ont laissé tomber, et d'autres encore attendaient avec impatience la remise en place d'une équipe à Biver. Les anciennes, celles qui se retrouvent à nouveau réunies autour de ce qu'elles considèrent comme leur véritable passion, ont connu le football il y a dix ans. Quant aux nouvelles, tout reste à faire. Dans l'équipe, la plus jeune a tout juste 17 ans, la plus âgée en a 25. Les entraînements se déroulent deux soirs par semaine, au stade Saint-Pierre et au stade Séropian. *« Avec les filles, souligne Patrick Goll, on arrive à produire un travail sérieux. Elles viennent pour s'entraîner, progresser, et rien d'autre. C'est à la fois motivant pour l'ensemble de l'équipe et pour les entraîneurs. Lorsque nous avons dû cesser l'activité, ça a été une déception générale. »* Voilà ce qui fait la différence avec les garçons, mais ce n'est pas tout ; dans le foot féminin, il n'y a que sept joueuses sur le terrain, et le match se déroule en deux mi-temps de 40 minutes. Qui va oser dire que les filles n'ont pas d'endurance ?



Deux fois par semaine, les footballeuses prennent à cœur leur entraînement intensif.

Photos : T. Rostang

Fairouze Hadjali fait partie des anciennes. Elle se souvient très bien de l'ambiance, des matches, des rencontres en dehors des stades, des repas, des soirées. A l'idée que tout recommence, on frôle l'euphorie. Capitaine de l'équipe, elle a le don pour motiver les troupes. *« Quand j'ai entendu il y a quelques mois que le Biver Sports remontait une équipe, je n'y ai pas cru, c'était inespéré ! Le football, c'est non seulement un sport que j'apprécie, mais il permet également de se dépenser, d'évacuer le stress de la journée. Cette année, on mise tout sur la forme physique, pour les résultats, on verra l'an prochain. Mais s'ils suivent cette saison, ce sera encore mieux. Quand on est sur le terrain, on pense à nous, à l'équipe, au public, et surtout à Patrick qui se donne à 200 % pour nous. »* Quant à leurs relations avec la gente footballistique masculine, on constate une évolution dans le bon sens. Les mauvaises plaisanteries ont fait place à la reconnaissance et au respect, elles les supportent (dans le sens le plus large du terme), ils les supportent, aussi. Eh les mecs, le temps des petites filles à la danse et des petits garçons au football est révolu, il va falloir s'y faire.

"ELLES VIENNENT POUR PROGRESSER ET RIEN D'AUTRE"

C.N.

Du baby-judo au Ju-jitsù

Dans les sports de combat, les femmes et les enfants de plus en plus jeunes trouvent aussi leur place. Depuis quelques années, *l'Athlétic Judo Avenir* accueille les enfants dès 4 ans pour des séances d'initiation. A cet âge-là, ce ne sont pas des combats ou des entraînements intensifs qui leur sont proposés, mais la découverte ludique d'un sport qui développe l'agilité et l'équilibre. Ces cours de Baby-judo ont lieu chaque mercredi de 16h à 17h au gymnase Léo-Lagrange. Pour les jeunes filles et les adultes, l'association a également mis en place des cours de body-relax défense (Ju-jitsù) qui se déroulent tous les mardis de 20h à 21h30. Si vous hésitez encore, l'AJA vous permet d'assister gratuitement à une séance. Pour tous renseignements complémentaires, appelez le 06 82 22 66 34.

Le 20 octobre, dans le cadre du Contrat local de sécurité, notre ville a organisé une grande animation autour de la sécurité routière. Ce challenge, baptisé "Ensemble, partageons la rue" a notamment permis à une vingtaine de jeunes de participer à un rallye urbain. Une bonne occasion de se pencher sur les différents problèmes de circulation en agglomération.

Partagez la rue, au nom de la sécurité

Une occasion de se familiariser avec les deux-roues.

Photos: T. Rostang

Très tôt dans la matinée, malgré le temps menaçant, les ateliers de la Caravane de la Sécurité Routière ont été installés sur le Cours de la République. Sous les chapiteaux, le public a librement circulé entre les ateliers proposés (tests d'alcoolémie, temps de réaction, vision, vigilance, pneus, freinage, enfants, ceinture de sécurité, casque, chocs, alerte...). Sur le Cours, les ateliers de tests d'efficacité de la ceinture à l'aide de la voiture-tonneaux, d'adhérence et de conduite deux roues sur piste ont particulièrement intéressé les jeunes.

Dès 9h, des équipes du lycée Fourcade et du Service municipal de la Jeunesse ont participé a un rallye urbain, à pieds, en bus et en voiture. En fin de matinée, les participants se sont réunis en mairie où les professionnels de la Sécurité routière les attendaient pour dresser un bilan de leur expérience en matière de circulation à Gardanne. Tour à tour, les jeunes ont exposé les difficultés qu'ils avaient rencontrées tout au long de leur parcours. *« On a remarqué à plusieurs reprises que beaucoup d'automobilistes ne respectaient pas le stationnement, n'utilisaient pas les clignotants, roulaient à une vitesse excessive en ville. En vélo, l'absence de pistes cyclables en ville est un handicap, cela rend les déplacements difficiles et dangereux. »* Sur ce dernier point, Jean-Paul Peltier adjoint à l'urbanisme a affirmé qu'une étude était en cours afin de rendre le centre-ville plus accessible aux vélos et autres modes "doux".

Alain est moniteur d'auto-école, et ces cas-là, il y est confronté tous les jours. *« Les jeunes apprentis voudraient que tout le monde soit parfait. Mais au cours de la journée, pour diverses raisons, nous faisons tous des erreurs. Puis quand on est piéton, on râle après les automobilistes, quand on est automobiliste, on râle après les deux-roues... Ce qu'il faut, c'est apprendre à partager la rue, à être attentif aux réactions des autres. »* De là à dire que l'être humain est un éternel grincheux, on n'est pas loin ! Quant à la DDE, un de ses représentants a reconnu le manque de signalisation, le manque d'aménagements qui obligent les conducteurs à lever le pied. Espérons que cela ne reste pas seulement à l'état de constat.

En ce qui concerne la vitesse en agglomération, affirmer que la limitation est rarement respectée n'apprend rien à personne. Dernièrement, un radar a été installé devant les écoles de Biver pour un travail d'estimation des vitesses sur zone limitée à 30 km/h. Les résultats ne sont pas bien brillants puisque sur les dizaines de véhicules contrôlés, il n'y en a pas eu un seul qui soit passé à moins de 40 km/h. *« Il faut savoir que l'environnement a une influence sur le comportement des automobilistes, explique Jean-Claude Mougin, chargé de mission à la sécurité routière. Dans ce cas, on est sur une grande ligne droite, cela ne veut pas dire que l'excès de vitesse est excusé. Sur la Route blanche, par exemple, limitée à 50 km/h, on se trouve dans une zone rurale, sur une voie assez large. En respectant cette limitation, beaucoup auraient l'impression d'être arrêté. Rappelons quand même que si la vitesse n'est pas toujours la cause première de l'accident, elle aggrave toujours la situation. »* Cette matinée bien remplie aura donc permis aux élus, aux usagers de la route et aux professionnels présents d'aborder la majeure partie des problèmes rencontrés en ville.

UN RALLYE URBAIN POUR PRENDRE CONSCIENCE DES DANGERS DE LA ROUTE

L'après-midi, en raison des trombes d'eau qui se sont abattues sur la ville, seuls quelques courageux sont venus assister à la séquence crash-test, à la démonstration de désincarcération par les pompiers, et à la passation du challenge détenu jusqu'alors par la ville de Martigues qui avait accueilli l'initiative l'an dernier. L'association des commerçants avait tenu à se joindre à l'initiative en proposant un jeu consistant à relever des problèmes de sécurité sur une voiture (pneus, rétroviseurs...). Un tirage au sort a récompensé une vingtaine de gagnants.

Séquence Crash-test.

C.N.

Le théâtre de l'épouvantail a présenté son spectacle destiné au jeune public les 23 et 24 octobre. Proposé par le service culturel dans le cadre de sa programmation jeune public, "La sorcière du placard aux balais" mis en scène d'après un conte de Pierre Gripari a emballé petits... et grands.

Sorcière, sorcière, prends garde à ton...

Des centaines de petits écoliers se sont rendus au cinéma 3 Casino pour assister et participer activement à ce spectacle. L'attente est un peu longue, on s'impatiente, on s'interroge, *« eh, Manon, tu crois qu'elle va faire peur la sorcière ? »* Encore quelques minutes et les portes s'ouvrent, les enfants s'installent en silence et attendent l'extinction des lumières. Chut, ça va commencer...

Trombino dort dans la rue et a beaucoup de mal à se réveiller. Heureusement, sa conscience est là pour le rappeler à l'ordre. Comme il se lève, il trouve un ticket de loterie, le gratte et découvre qu'il a gagné 500 F. Il pense enfin réaliser son rêve, avoir un toit sur la tête. A ce prix là, le notaire lui vend une petite maison au n°13 de la rue Broca. Très vite, Trombino va apprendre que sa maison est hantée par la terrible sorcière du placard aux balais. A ce même moment, on lui affirme qu'elle le laisserait vivre tranquillement à une seule condition, qu'il ne prononce pas la phrase magique *« sorcière, sorcière, prends garde à ton derrière »* ; mais un soir c'est la catastrophe et le public entonne avec lui la chanson interdite. La sorcière fait alors son apparition avec son grand chapeau, ses ongles longs et sa voix effrayante. Elle lui demandera de faire trois vœux impossibles à réaliser avant de l'emporter. Les deux premiers sont exaucés. Vint alors l'instant de la dernière chance où Trombino la défie de devenir aimable et généreuse envers les enfants. Soudain, admiratifs, les enfants aperçoivent une princesse qui leur distribue des bonbons. La méchante sorcière aurait-elle changé ? Mais pas du tout, le naturel revient au galop, les friandises sont empoisonnées et ça signifie que Trombino a réussi à la vaincre ! A la fin, un de ses amis le réveille... Ouf, ce n'était qu'un mauvais rêve... et lui avoue qu'il venait de trouver un ticket de loterie gagnant.

Trombino court à la catastrophe s'il ne relève pas le défi de la sorcière.

LA SORCIÈRE DU PLACARD AUX BALAIS. MÊME PAS PEUR !

Trombino se réfugie auprès des enfants.

Photos: T. Rostang

Tout au long du spectacle, nos jeunes écoliers ont été très actifs. Très vite, ils ont retenu les paroles de la chanson, ont appelé et rappelé Croak le corbac, ont caché Trombino sous leur siège alors que la sorcière était à sa recherche.

Complètement plongés dans l'histoire, ils y ont participé comme à un grand jeux, parfois sans s'en rendre compte. Certains se levaient de leur fauteuil pour mettre en garde le pauvre héros, d'autres faisaient de grands gestes, d'autres encore poussaient des cris. Ce fut sans nul doute un grand moment de plaisir, puis à la fin, la salle a été submergée de bonbons, sans poison cette fois-ci. Et il y en a eu pour tout le monde !

C.N.

L'événement hip-hop à Gardanne

La Compagnie *Grenade,* créée par Josette Baïz en 1998 nous fera découvrir le talent de ses danseurs au gymnase du COSEC Le Pesquier le samedi 10 novembre à 20h30. Josette Baïz a travaillé longuement dans les quartiers d'Aix et de Marseille où elle a fondé en 1992 le groupe *Grenade* qui regroupe une quarantaine de jeunes danseurs. La Compagnie, quant à elle est née de cinq danseuses issues de ce groupe. Après trois ans d'exclusivité féminine et deux créations (*Turbulences* en 1998 et *Capharnaüm* en 2000), quatre nouvelles recrues, des hommes cette fois-ci, ont rejoint le groupe et présentent cette année leur toute première chorégraphie "mixte" baptisée *Time Break.* Autour d'un spectacle de danse contemporaine Hip-Hop, le rythme et l'espace sont profondément exploités. Énergie, lucidité, dialogue féminin-masculin, dynamisme et acrobaties résument la folle ambiance de cette création 2001. Si tous les gestes, tous les déplacements sont si rapides qu'ils semblent s'improviser, la réalité est toute autre. A vous de les découvrir et d'en juger. Renseignements et réservations au service culturel au 04 42 65 77 00.

DIVERS

➡ Part cherche à acheter **appareil esthétique** d'occasion, 1 lucas championière, 1 appareil à ozone, faire offre
Tél. 06 15 93 27 52

➡ Particulier cherche à acheter **chien de chasse** (épagneul Breton) faire offre
Tél. 06 87 51 14 66

➡ Cherche **télécommande** pour télé Brand ou universelle 50 Frs Tél. 04 42 51 08 22

➡ Vds **meuble bas TV**, forme trapèze, 2 vitres, BE, valeur 1300 Frs cédé 350 Frs
Tél. 04 42 58 19 81 (HR)

➡ Vds colonne de **meuble HI-FI** état neuf 200 Frs
Tél. 04 42 65 97 33

➡ Donne **Berger Allemand** mâle, 1 an 1/2, très gentil, tatouer vacciner, jardin souhaité
Tél. 04 42 58 21 84

➡ Vds **bottes Free Lance,** marron, jamais porté, pointure 38 1/2, valeur 1600 Frs cédé 500 Frs Tél. 04 42 51 05 18

➡ Vds **appareil photo** Minolta Dynax 3Xi + 35-70 AF, 1200 Frs Tél. 06 09 54 37 02

➡ Vds **2 portes coulissantes** placard (2.05X74) 300 Frs + chaînes neige standard 100 Frs = divers objets et habits
Tél. 04 42 65 83 13

➡ Vds gros **poêle à bois** 2000 Frs + bois pin sec 120 Frs la stère Tél. 04 42 51 33 54

➡ Vds **buffet cuisine** style ancien, 1000 Frs + meuble en chêne 2 pts vitrées, 3 tiroirs 700 Frs Tél. 04 42 58 39 92 ou 06 15 13 85 09

➡ Vds **caniches nains** beige et blanc 1000 Frs à déb + aquarium 500 L, avec plantes, 20 poissons et nombreuses décorations 4000 Frs à déb
Tél. 06 72 19 27 29

➡ Vds **1 évier** 2 bacs, couleur granité noir, TBE 400 Frs
Tél. 04 42 51 04 89

➡ Perdu le 18/09/01 à Gardanne petit **épagneul breton,** blanc et chocolat «enfants malheureux»
Tél. 04 42 65 98 36

➡ Vds **poussette BB** confort avec habillage de pluie TBE valeur 1600 Frs cédé 450 Frs + ensemble pour chambre BB garçon TBE valeur 2500 Frs cédé 500 Frs Tél. 06 82 23 79 80

➡ Vds **matelas enft** 120/60 belle qualité parfait état 150 Frs Tél. 04 42 65 86 88

➡ Vds **maxi cosi** neuf 150 Frs + table- dîner TBE 150 Frs + combi 2 ans 80 Frs + portique BB + tapis 100 Frs + 2 douillettes nuit 50 Frs + divers BB Tél. 04 42 51 06 36

➡ Vds cheval **pur-sang arabe** 15000 Frs Tél. 04 42 58 43 69 ou 06 80 89 49 96

➡ Vds **bureau** plaquage pin état neuf 150 Frs
Tél. 04 42 51 07 65 (ap 17h)

➡ Vds **2 fauteuils** style Louis XIV TBE 2000 Frs
Tél. 04 42 22 39 52

➡ Particulier vends **oie(s) fermière** moins d'un an pour fête + coqs Tél. 04 42 58 93 01

➡ Echange **aquarium** en fonctionnement 120 L contre matériel informatique (HP, etc) + vds piano droit 4000 Frs, échange TP
Tél. 04 42 65 94 81

➡ Vds **table ronde +** 2 chaises pour chambre enft 150 Frs + cuisine dînette 50 Frs
Tél. 04 42 51 13 45 (ap 19h)

➡ Vds **console Sony PS-ONE** avec 1 manette "dual-shok" + carte mémoire + 3 jeux le tout TBE 1200 Frs Tél. 06 86 38 49 01 (ap 17h30)

➡ Vds **canaris** nés en mai 100 Frs pièce + compresseur avec accessoires, rallonge, projecteur de peinture, pistolet à air, manomètre, valeur 3400 Frs cédé 1500 Frs
Tél. 04 42 51 37 25

➡ Vds **vêtements BB +** divers accessoires très peu servis prix intéressant Tél. 06 14 06 17 25

➡ Vds **chien mâle** Cavalier King Charles né le 22/09/00, vacc, Tatoué (bicolore) 1000 Frs Tél. 04 42 51 28 71

➡ Vds **playstation** universelle état neuf, 23 jeux, 3 manettes, 2 cartes mémoires, valeur 3000 Frs cédée 1500 Frs
Tél. 04 42 51 42 32

➡ Vds **vélo de course** spécial Ized, 1500 Frs à voir
Tél. 04 42 51 57 34

VÉHICULES

➡ Vds jeux complet de tapis pour **Renault Senic** 200 Frs + barres de toi 200 Frs TBE
Tél. 04 42 65 97 33

➡ Vds **super 5 GTL** 1,4L, BE, année 1987, 7000 Frs
Tél. 04 42 58 06 87 (HR)

➡ Vds **R9** an 83, 170000 km, BE 3000 Frs Tél. 06 14 90 01 19

➡ Vds moto **P.W 50,** an 98, 3000 Frs prix ferme Tél. 06 88 53 33 26 ou 04 42 51 08 22

➡ Vds **super 5 GT** turbo, an 87, 70000 km, 4 pneus neufs, vitres tintées, jantes en 13, 10000 Frs + cibie président herbégue avec 2 antennes 1000 Frs + poste laser JVC 800 Frs + poste Sony 600 Frs
Tél. 06 07 22 16 20

➡ Vds **super 5** five, an 89 CT ok 230000 km, 6000 Frs
Tél. 06 14 57 03 16

➡ Vds **batterie Linko** 1900 Frs, 4 Futs + cymbale à déb
Tél. 04 42 58 03 55

➡ Vds **2 cv,** fourgonnette, 4 pneus et batterie neufs
Tél. 04 42 58 44 48

➡ Vds moto honda **NSR 125** TBE, an 98 PNS NFS, 17500 Frs
Tél. 06 13 58 16 16

➡ Vds peugeot **204** an 75, peinture neuve (rouge) vendu dans l'état prix inté
Tél. 06 20 53 63 14

➡ Vds citroën **BX** 267000 km, 4000 Frs à voir + attelage BX 300 Frs Tél. 04 42 51 42 55

➡ Vds **Booster Nitro** an 97, refroidissement liquide, 14800 km, prêt à peindre 600 Frs à déb + vélo Rarte Bertin T58, état neuf 2000 Frs à déb Tél. 04 42 51 08 16 ou 06 23 07 06 11

➡ Vds **peugeot 305 SR,** an 84, 65000 km réels, 5000 Frs
Tél. 04 42 51 13 45 (ap 19h)

➡ Vds **Renault 4 L** an 74, ct ok, BE 7000 Frs à déb
Tél. 06 72 84 27 82

➡ Vds **Renault Laguna RXE,** phase 2 1,6, 16V, 45000 km, an 99, excellent état 73000 Frs à voir Tél. 04 42 58 01 36 (soir)

➡ Vds **Opel Astra 1,7** L diesel, 5 pts, an 93, 120000 km, 22000Frs Tél. 06 22 96 23 42

➡ Vds **super 5 GTX** an 88 TBE 103000 km, 10000 Frs
Tél. 06 83 43 98 03

➡ Vds Honda **750VTC2,** Shadow, oct 00, 4000 km, accessoires, 35000 Frs à déb
Tél. 06 20 80 90 11

➡ Vds **R 25 turbo DX,** an 89, 1er main, 228000 km, 18000 Frs
Tél. 04 42 51 27 46

➡ Vds **Châssis** remorque 500 kg, 800 Frs Tél. 04 42 51 10 68

OFFRES DE SERVICES

➡ Etudiante en maîtrise d'anglais donne **cours d'anglais** et de soutien scolaire jusqu'en trois. 60 F/h + garde enfts (BAFA) + repassage...
Tél. 04 42 51 43 58 ou 06 12 47 28 08

➡ Peintre fait **tous travaux** de peinture y compris volets extérieurs et tapisseries
Tél. 06 84 00 28 55

➡ Etudiante en licence de lettres modernes **donne cours** de Français, anglais, italien jusqu'à la 3) Tél. 06 20 68 53 69 ou 04 42 51 22 69

➡ Jeune maman **garde BB** à son domicile temps complet, prix inté Tél. 06 16 91 01 29

➡ Assistante maternelle agrée **garde enft** de 0 à 3 ans (dans villa /jardin) toute la semaine/temps complet 8h par jour voir plus
Tél. 04 42 51 04 11

➡ Etudiant BAC +5 véhiculé donne **cours de mathématiques** (80 Frs/H)
Tél. 04 42 51 24 16

➡ Cherche **travaux jardinage +** petit bricolage, travail sérieux, soigné
Tél. 04 42 65 94 76

➡ JH sérieux ferait divers **petits travaux** d'entretiens espaces verts
Tél. 04 42 58 21 11 (ap 19h)

➡ Assistante maternelle agréer **garde BB** dans maison avec jardin sur Biver
Tél. 04 42 51 03 99 (répondeur)

➡ **Vous n'aimez pas repasser!** dame sérieuse et dynamique le fait à votre place
Tél. 04 42 65 96 94

➡ Un groupe d'étudiants de Valabre **vous propose ses services** pour financer une action humanitaire au Bénin (jardinage, Baby-Sitting, ménages, repassage...)
Tél. 04 42 51 52 16 (HR)

LOGEMENT

➡ Couple cherche **terrain viabilisé** sur Biver/Gardanne, à partir de 500 m2 faire offre
Tél. 04 42 58 30 97 (ap 20h) ou 04 42 58 03 19

➡ Vds **villa Bouc Bel Air,** 5 ch, salon/salle à manger, gde cuisine, 2 s de bains, garage, sur 2 plans, superficie 160 m2 sur 510 m2 de terrain, 2 MF
Tél. 04 42 22 39 52 (agence s'abstenir)

➡ Couple sérieux cherche **pte maison** seule sur Gardanne ou les alentours même à rénover, monsieur du métier, loyer 3200 env ou à acheter 40 unités urgent Tél. 06 15 13 85 09

➡ Cherche à louer sur Gardanne et alentours maison **F3,** même vétuste, calme souhaité
Tél. 06 07 39 94 90

➡ Groupe de musique (Rock) **cherche local** sur Gardanne ou environs Tél. 04 42 51 48 96 (ap 18h)

➡ Dame cherche appt **T3,** proximité du centre ville 3500 Frs cc Tél. 06 75 94 68 26

➡ Cherche pour 2 pers **location** dans les environs d'Aix loyer maxi 2500 Frs Tél. 06 09 51 64 56 ou 06 11 10 85 29

➡ Vds terrain **4000 m² +** 3000 m² colline, calme vue Ste Victoire à Biver, 880000 Frs
Tél. 06 15 09 11 49 (ap 19h)

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

IVALDI Alexandre, SANTIAGO Grâce, PELAPRAT Naël, BENTOUMI Adam, IDIR Massinissa, MANSAR Adem, BERAUD Manon, TIFFOU Marcello, BAUDRY Jessica, GASTAUD Rémi

MARIAGES

MAAROF Abdelkader/HRAGA Touria, GORGODIAN Philippe/OHANYAN Anahit, CABALTO Patrick/KASPARIAN Claudine, MESSANA Gérard/CHASTRUSSE Stéphanie

DÉCÈS

NAVOYAN Aram, ALFANO Calogero, CUCINIELLO Jean-Marie, MICHEL Cécile, INGARDONA Enzo

Les petites annonces sont gratuites. Envoyez un texte court et précis.Il sera publié dans les 3 semaines suivantes. Indiquez vos nom et adresse. Seul le numéro de téléphone sera publié.

Service Communication
273, avenue Léo-Lagrange - 13120 GARDANNE

énergies n°164

● Directrice de publication : Claude DURAND ● Rédacteur en chef : Marc NOTARGIACOMO ● Rédaction : Bruno COLOMBARI, Carole NÉRINI ● Secrétariat : Evelyne SERANO ● conception/réalisation PAO : Hervé POYEN ● Crédit Photos : Jean-Claude Trojani ● Responsable de fabrication: Roger POLETTI ● Flashage : SEILPCA ● Impression : CCI ● Abonnement : 15 F ● ISSN 1247-9233

● Service Municipal de Communication 273, Avenue Léo-Lagrange 13120 Gardanne Tél. 04 42 65 79 00 - Fax : 04 42 65 79 01

site: www.ville-gardanne.fr ● *mel:* info@ville-gardanne.fr

Apprendre à convertir en euro

Fixée en décembre 1998, la valeur de l'euro est de 6,55957 F. Bien entendu, en francs comme en euros, les prix s'expriment avec un maximum de deux décimales après la virgule. Comment faire pour arrondir un nombre qui en compte cinq ? Deux possibilités. La première permet de faire une estimation de tête, sans calculette, qui donne un résultat satisfaisant. Pour convertir des francs en euros, on ajoute au prix de départ la moitié de sa valeur, que l'on divise par dix. Exemple : 100 F. On ajoute la moitié de 100, c'est à-dire 50, ce qui fait 150. on divise par dix et on obtient 15 euros. Le résultat exact avec une calculette donne (une fois arrondi) 15,24 ; soit une marge d'erreur de moins de 2 %. On peut aussi multiplier par trois le prix en francs, et le diviser par vingt, mais ça nécessite une plus grande maîtrise du calcul mental. En sens inverse, pour passer d'une valeur en euros à une valeur en francs, il faut enlever un tiers du prix en euro et multiplier le résultat par dix. Exemple : 24 euros. On enlève un tiers (c'est-à-dire 8), il reste 16 que l'on multiplie par 10 et on obtient 160 F (on peut aussi multiplier par 20 et diviser par 3). Résultat avec une calculette : 157,43. Marge d'erreur : 1,6 %. Bien sûr, si cette méthode est très pratique pour évaluer un prix, elle n'est pas applicable pour convertir un prix exact dans le commerce (sinon, les prix varieraient d'un coup de la valeur d'une année d'inflation). La règle est la suivante : le prix en francs est multiplié par la valeur d'un euro (6,55957). Le résultat obtenu est alors arrondi à deux chiffres après la virgule, selon le principe suivant : quand le troisième chiffre après la virgule est plus petit que 5, on arrondit au centime d'euro inférieur. Si ce troisième chiffre est supérieur à 5, on arrondit au centime d'euro supérieur. Exemple : 4,12475 est arrondit à 4,12. En revanche, 4,12805 est arrondit à 4,13. Des calculettes seront remises gratuitement aux personnes âgées, handicapées ou en situation de précarité économique. Les agents du ministère des finances feront également des contrôles pour éviter les abus. A noter également : des actions de sensibilisation à l'euro pour tous les publics auront lieu jusqu'en janvier : exposition jusqu'au 16 novembre au service jeunesse, à la mairie du 3 au 7 décembre, à la mission locale du 17 au 21 décembre, ateliers pour manipuler la monnaie les 6 et 16 novembre à l'AAI, le 13 décembre à Contacts (14h), le 18 décembre à la CAF (14h), informations collectives le 7 décembre à la mairie et le 11 décembre à Contacts (14h).

CONTACTS

TÉL (N° VERT, APPEL GRATUIT)
0 800 01 2002
INTERNET : WWW.EURO.GOUV.FR
MINITEL : **3615 EURO2002**
(0,37 F LA MINUTE)
RETROUVEZ CETTE RUBRIQUE SUR LE SITE
WWW.VILLE-GARDANNE.FR

*Le site Internet **www.ville-gardanne.fr** et les trois bornes interactives peuvent vous aider dans vos démarches. Dans ces colonnes, nous vous présentons une rubrique en ligne en fonction de l'actualité. Dans ce numéro : la culture.*

La culture sur Internet

Vous avez envie de sortir et vous voulez savoir ce qui se passe à Gardanne ? Soit vous avez gardé le dernier numéro de *Panorama* (diffusé en supplément d'*énergies* tous les trois mois), et vous avez les programmes du service culturel, de la Médiathèque ou de l'école d'arts plastiques. Soit vous ne le trouvez plus et vous pouvez alors consulter la page Actualités du site de Gardanne. Pour y accéder, c'est très simple : il suffit de taper l'adresse www.ville-gardanne.fr, et d'attendre. Une fois la page d'accueil ouverte, la page actualités s'ouvre d'elle-même. C'est là que vous trouverez l'annonce des spectacles et des principales expositions sur Gardanne, avec tous les renseignements utiles.

Supposons maintenant que vous cherchez le programme du cinéma de la semaine en cours. Vous

pouvez téléphoner au 3 Casino (sur répondeur, 04 42 58 05 05). Vous pouvez aussi accéder à la grille des programmes, toujours sur le site, à partir de la page Actualités. Il suffit de cliquer sur le mot Cinéma ou sur le logo du 3 Casino. Vous avez la possibilité d'imprimer la page des programmes et la garder à portée de la main. Cette page est mise à jour chaque mercredi matin.

L'homme qui en voyait trop

JACKY VOYEMANT, 50 ANS. C'est probablement l'homme qui voit le plus de films en salles de tout Gardanne. C'est aussi le seul à n'en voir aucun en entier. Jacky est opérateur-projectionniste. Quand vous vous installez confortablement dans un fauteuil du 3 Casino, goûtant ces quelques secondes d'obscurité qui vont vous faire basculer dans l'imaginaire d'un autre, il est là, à quelques mètres au-dessus et à l'arrière. Avouez-le : tant que tout se passe bien, vous vous moquez de son existence comme de votre premier pop-corn. C'est quand survient le décadrage, que le son est trop fort ou inexistant, que vous vous tournez vers la petite fenêtre de projection à la recherche d'un secours.

Né l'année de F*anfan la Tulipe,* Jacky Voyemant devient électrotechnicien et est embauché comme monteur à l'INA (institut national de l'audiovisuel), aux archives, où il restaure aussi les bandes des actualités régionales. Après un séjour en Allemagne, il travaille à l'Office cinématographique de l'enseignement à Marseille. C'est là qu'il prend contact avec Bernard Lafon, qui cherche un opérateur pour le Roxy, le cinéma de la rue Mignet. On est alors en 1983. *« La technique a évolué depuis, même si le principe du projecteur est relativement proche de celui des frères Lumière. J'ai débuté sur des lanternes à charbon, qui produisaient une lumière jaune assez désagréable. Puis sont venus les lampes Xénon, les plateaux, le son Dolby digital. »* Les supports de films eux aussi ont changé : *« L'acétate de cellulose, interdite au début des années 50, avait la propriété de prendre feu assez facilement. Le triacétate qui lui a succédé avait plutôt tendance à fondre à la chaleur. Depuis cinq ans, on travaille avec du polyester. C'est incassable, ce qui est très bon pour le film, et très mauvais pour le projecteur : en cas de problème, le film s'étire sur un ou deux mètres et déforme les mécanismes qui supportent toute la traction. »* Avant d'en arriver là, le travail du projectionniste passe par plusieurs étapes : aller chercher à Marseille les bobines le mardi ou le mercredi, vérifier l'état du film (rayures, perforations cassées) en le déroulant à la main et monter les six ou sept bobines, chacune mesurant six cents mètres de bande, soit vingt minutes de film. *« Un travail qui représente entre trois quarts d'heure et une heure. Pour démonter, il faut une demi-heure. »* En période de festival d'automne, qui vient juste de s'achever, c'est un véritable marathon : quinze séances par jour, autant de films différents, quatre projectionnistes mobilisés pour monter et démonter en permanence. Là, plus question de tout vérifier minutieusement avant chaque projection.

Qu'en sera-t-il de cette pratique, dans quelques années, avec la généralisation du support numérique dans les salles ? *« Je ne suis pas inquiet à court terme, conclut Jacky. Rééquiper les salles coûtera très cher. Et pour l'instant, seuls les films conçus intégralement en numérique, comme Shrek ou Final Fantasy, supportent la projection sur grand écran selon ce procédé. »* Nous aurons donc encore besoin d'un projectionniste, là-haut, derrière nous.

Bruno Colombari